

— La franc-maçonnerie a juré une guerre à mort au ministre des affaires étrangères, M. Tittoni ; et le secret de cette haine est que M. Tittoni passe pour représenter dans le ministère l'aile droite et la partie catholique. M. Tittoni est en effet un bon catholique et ne voudrait pas que son pays s'engageât dans les erreurs anticléricales où désireraient le plonger socialistes, républicains et autres du même genre. A la rentrée des Chambres la lutte sera chaude, mais il est difficile d'en prévoir le résultat. La Chambre italienne n'est point encore portée aux aventures ; elle trouve que tout va bien, et ne veut pas plus se réconcilier avec le pape qu'elle ne désirerait se brouiller avec lui. La franc-maçonnerie y a été publiquement attaquée, on a dénoncé l'introduction de la secte dans l'armée et le ministre de la guerre a dû promettre de veiller. Des officiers franc-maçons ont été surveillés ; et l'un d'eux, qui avait participé à une manifestation maçonnique et anti-catholique à Lorette, a, sur la pression des catholiques, été frappé d'une punition grave. Mais avec M. Giolitti il faut s'attendre qu'après avoir donné un coup de marteau au tonneau, il en donne un par compensation au cercle, et c'est dans cette série d'exercices qu'il passe ses journées. Il a mécontenté ainsi en bloc tous ses administrés, c'est vrai ; mais les uns et les autres ont été alternativement contents de lui. Et cela suffit à sa gloire.

— On commence à parler du consistoire qui, d'après les personnes bien informées, devrait avoir lieu en novembre. Il y a actuellement 13 chapeaux vacants, mais le Souverain-Pontife ne comblera pas tous les vides et laissera quelques places vacantes dans le Sacré-Collège. Je crois inutile de redire les noms mis en avant, car rien n'a encore transpiré des desseins du Souverain-Pontife. Par contre le cardinal Nocella est toujours gravement malade et, vu son grand âge, on ne sait s'il pourra vivre encore longtemps.

La mort du cardinal Steinhuber laisse un double vide, un